

Montpellier 21 Janvier 1912.



Monsieur & cher collègue,

J'ai été très heureux du bon accueil que vous voulez bien faire à mon projet de Musée, & je vous remercie infiniment des nouveaux Serdaigne & Baléares que vous me promettez. J'espère que quand vous reviendrez à Montpellier vous verrez l'œuvre entamée; & j'ai la ferme conviction qu'elle se développera rapidement, car j'ai rencontré beaucoup de bonnes volontés. Peut-être même sera-ce le noyau autour duquel viendront se grouper des collections éparses.

J'ai tout disposé à participer aux frais de moulage de la statue, ou plutôt des deux statues menhirs que vous possédez.

Comme la photographie que vous m'en-
voyez est intéressante, on dirait le photo-
type des statues des Branchides.

Je viens d'écrire à Clere, à Marseille,
pour faire mouler la plus grande des
statues de Velauy. Si vous vouliez pro-
fiter de l'occasion, je pourrais dire à
Clere d'en faire tirer deux épreuves.

Je regrette moins de n'avoir pu
m'arrêter l'autre jour à Toulouse,
puisque vous voulez bien m'excuser d'abord
à me laisser espérer aussi que ma pro-
chaine visite sera plus profitable. Je
me réjouis de voir le Musée F. Regnaud
réorganisé par vous. Mais je comprends
vos préoccupations. C'est une lourde res-
ponsabilité. Je n'ai point voulu accep-
ter pour ma part celle du Musée de
Montpellier. Cela fait mal au cœur



pour autant de voir un si beau Musée
gâché & abandonné, & je vois que j
pourrai rendre service en m'en chargeant.

Mais il faudrait un satrape pour remettre
de l'ordre là dedans : le vol, l'incendie,
le laisser aller, le désordre général du
personnel & des collections, voilà vrai-
ment trop d'ennemis pour un seul. C'est
comme cela que les choses se perdent en
France. Les Toulousains sont très heu-
reux de rencontrer un homme comme
vous pour sauver leurs collections.

Adieu, je vous prie, cher Hon-
neur, agréer l'hommage de tout mon
dévouement le plus respectueux,

André Béchard